

**IL N'Y A PAS D'AMOUR PLUS GRAND QUE DE DONNER SA VIE POUR CEUX QU'ON AIME -
Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

Jn 15, 9-17

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés.

Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres. »

Le signe distinctif du croyant, du chrétien, est la joie pleine et débordante au point de la communiquer aux autres. Et Jésus dans ce passage nous dit le pourquoi. L'évangéliste écrit : "*Comme le Père m'a aimé, ..*" Dieu a aimé le Fils, Jésus, en lui communiquant son Esprit, c'est à dire sa même capacité d'aimer " *.. moi aussi je vous ai aimés.* " L'Esprit, l'énergie, la capacité, la force d'amour qu'il a reçu du Père, lui, il la communique à tous ceux qui l'accueillent. "*Demeurez dans mon amour.* "

L'amour, Jésus l'a manifesté au chapitre 13, en lavant les pieds de ses disciples. Le service est l'unique garantie qui nous fait demeurer dans l'amour du Seigneur. L'amour du Seigneur est vrai, crédible, quand il se transforme en attitude de service aux autres. Et l'amour ne se contente pas d'être un sentiment mais une attitude concrète pour rendre plus légère la vie de l'autre. Alors Jésus affirme : "*Si vous gardez mes commandements,..*" Or lui, a laissé un seul commandement : "*Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* " La pratique de cet unique commandement, toute les fois qu'il deviendra concret à travers des formes inédites de service, de collaboration, de partage, de générosité, tout cela pour Jésus équivaut aux " commandements ".

Et voilà l'annonce de Jésus : "*Je vous ai dit cela ..*" mais qu'a t-il dit ? Ici nous sommes au chapitre 15 et un peu avant Jésus a comparé le Père à un vigneron. Et quel est l'intérêt du vigneron ? Que la vigne face du

fruit en abondance et donc c'est lui qui pense à soigner, protéger, éliminer les éléments nocifs qui empêche au sarment de porter du fruit. Alors à quoi se réfère t-il quand il dit " Je vous ai dit cela .. " qu'a t-il dit ? Il a dit de ne pas nous préoccuper d'autre chose que de porter du fruit et d'aimer toujours plus. Pour ce qui concerne sa vigne, c'est le Père lui-même qui s'en occupe.

Et donc l'invitation de Jésus est de parcourir la vie en entendant toujours au fond de soi un Père qui t'assure : " Ne te préoccupe pas, mets ta confiance en moi ". Voilà la racine de la joie : " *Je vous ai dit cela pour que ma joie* (c'est la joie de Jésus lui-même et donc une joie divine) *soit en vous, et que votre joie soit parfaite.* " Le propre du croyant est la joie, une joie qui ne dépend pas des circonstances de la vie, quand les choses vont bien ou moins bien, quand on est apprécié par son entourage ou pas, cette joie est intérieure elle vient de cette expérience profonde.

Le Père s'occupe de moi et moi j'ai décidé de m'occuper des autres. Et donc la source de la joie est de se sentir aimé. Et Jésus répète : " *Mon commandement, le voici* : " Jésus souligne qu'il s'agit de SON commandement et non pas ceux de Moïse. La norme de comportement de la communauté de Jésus est l'unique commandement, celui de l'amour. En effet il répète : " *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* " Et il ajoute : " *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.* " Il ne s'agit pas seulement du geste physique, ultime, suprême du don de sa vie pour l'autre, mais de toute une existence orientée en vue du bien des autres.

Et c'est alors que Jésus, pour la première fois dans cet évangile, déclare que ses disciples sont ses amis : " *Vous êtes mes amis* ". Moïse, serviteur du Seigneur avait instauré une relation entre des serviteurs et leur seigneur, dont la base était l'obéissance ; Jésus, Fils de Dieu, instaure une relation entre des fils (et non plus des serviteurs) et leur Père (non plus leur seigneur) dont la base est la ressemblance.

Eh bien cette relation porte à l'amitié avec Jésus. Et lui, Jésus, de manière emphatique dit : " Je ne vous ai jamais appelé serviteurs, " et non pas comme le dit la traduction " *Je ne vous appelle plus serviteurs,* ". En réalité Jésus dit (de manière emphatique) JAMAIS je n'ai appelé serviteurs mes disciples. La relation de Jésus avec ses disciples n'est pas celle d'un maître envers ses serviteurs mais une relation d'amitié. Et en conclusion de ce passage : " *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit,* " le fait de porter du fruit est conditionné par le fait d'"aller". On ne reste pas statique, là à attendre que les autres viennent mais on "va". Et où devons nous partir ? Suivre Jésus. Et Jésus est le sanctuaire visible de l'amour de Dieu qui se dirige vers les exclus de Dieu.

Toutes les personnes qui se sentent exclus de la religion deviennent le champ de la mission du croyant. Voilà le lieu où l'on porte du fruit. Et si nous en sommes là, Jésus nous assure que tout ce que nous demanderons au Père en son nom (il ne s'agit pas d'une formule "par Jésus Christ ton fils notre Seigneur, amen" mais dans la mesure où nous lui ressemblons) nous pouvons être certain qu'il nous l'accordera. Voilà la source de la joie.